

vaient jadis combattu. Il n'eut pas la peine de chercher longtemps. Comme il avait stationné à Rome l'espace de deux ans et qu'il en revenait décoré de titres pompeux, il s'imagina qu'il n'aurait qu'à ouvrir la bouche pour faire accepter toutes ses paroles comme autant d'articles de foi. Il se dit donc : " Je ferai des conférences et des lectures, et avec cela je finirai par avoir raison."

Or, depuis plus de six mois ces conférences et ces lectures lui ont servi comme de château-fort d'où il lance à droite et à gauche les traits les plus acérés qu'il tient en réserve dans son carquois doctoral. Les partisans de la méthode chrétienne ont incontestablement été les plus maltraités ; et, bien qu'ils eussent en main plus qu'il ne fallait pour forcer M. l'abbé à battre en retraite et même à se cacher six pieds sous terre, ils se sont armés de patience ; ils n'ont rien dit, espérant toujours que cela finirait et qu'on leur permettrait quelque bon jour de vivre en repos. Mais puisqu'il est bien constaté aujourd'hui que M. l'abbé se propose d'être intarissable et que, d'un autre côté, il peut se servir sans entraves des organes de la publicité pour distribuer des soufflets vers les quatre points cardinaux, nous avons résolu de mettre un terme à ce dévergondage d'allures.

Nous ferons connaître M. l'abbé Chandonnet tel qu'il est ; et pour remplir le cadre que nous nous proposons, il nous suffira de ne citer et de ne commenter que quelques unes des pièces authentiques, qui sont en notre possession, et dont il a seul l'honneur d'être le père. Nous ferons voir jusqu'où il a pu pousser l'astuce et l'audace dans le dernier épisode de la question des classiques.

Un savant confrère et ami, M. l'abbé Benjamin Pâquet, docteur en théologie, figurera comme digne acolyte de M. l'abbé Chandonnet, et l'on verra enfin quelle est la confiance qu'on peut reposer en ces deux hommes.

I

Attaques que M. l'abbé a dirigées contre nous dans l'*Evénement* du 1er mai 1868.

Nous allons maintenant entrer en matière et faire en sorte de ne dire que juste ce qu'il faut pour répondre aux attaques de M.